

Un fossé se creuse

On a beaucoup parlé autrefois du «Röstigraben». Mais ce qui se passe actuellement au niveau mondial est beaucoup plus sérieux que nos petits problèmes helvético-suisse.



Edouard Huguelet
Rédacteur en chef

Les échauffourées de Seattle, les récentes manifestations de violence à Zurich en marge du Forum économique de Davos, ainsi que la tenue du contre-forum tiers-mondiste de Porto Alegre ne constituent que la partie visible d'un iceberg qui signale l'évolution de l'attitude des simples citoyens confrontés aux fruits de la mondialisation de l'économie, attitude qui passe progressivement de l'inquiétude à la colère. Les gouvernements des pays économique-

ment les plus avancés (et d'autres aussi d'ailleurs), abandonnant leurs responsabilités et prérogatives, les laissent à l'initiative privée, en d'autres termes au jeu de monopoly de l'offre et de la demande, dont le moteur est, comme chacun le sait, actionné par le gicotement irrationnel de la Bourse.

Ce n'est plus le règne du «tout à l'Etat» guère souhaitable, mais celui du «tout à l'Egout», qui ne vaut guère mieux. Personne n'a été capable d'imposer la voie médiane : celle de la raison. C'est ainsi que l'on voit des tâches fondamentales traditionnellement dévolues aux gouvernements, échoir par pans entiers à des tiers : la poste, les transports, les télécommunications, la santé publique, l'énergie, la prévoyance sociale. A se demander bientôt à quoi donc peut bien servir cet Etat qui démissionne successivement de toutes ses responsabilités. Ce sera bientôt le tour des hôpitaux publics, de la police, de l'enseignement. Il y aura des prisons privatisées qui vanteront leurs mérites respectifs par le truchement de spots télévisés...Finalement, si tout continue sur cette lancée, l'armée elle-même se transformera en une holding commerciale qui visera également la rentabilité !

Il est encore temps de faire machine arrière. En clair, les activités qui impliquent traditionnellement le secteur public (santé, enseignement, énergie, télécommunications, transports en commun, poste, police, etc.) doivent impérativement rester soumises au contrôle populaire. Les abandonner au jeu de l'offre et de la demande constitue le pari le plus risqué sur l'avenir de notre civilisation et reviendrait à les abandonner à l'initiative privée, avec toutes les dérives imaginables induites par l'appât du gain, au détriment de la notion de service public, le profit immédiat obnubilant complètement la recherche du bien-être de la population.

MSM

Le Mensuel de l'industrie

MSM-Mensuel de l'industrie
Rue du Simplon 25,
1001 Lausanne,
Tél. 021/613 12 15
Fax 021/616 49 59
<http://www.msm.ch>
E-mail: info@msm.ch

Edouard Huguelet,
rédacteur en chef
E-mail: hug@msm.ch

Jean-René Gonthier,
rédacteur
E-mail: jrgonthier@msm.ch

Françoise Krier,
secrétaire de rédaction
E-mail: fkrier@msm.ch